

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	62 (1933)
<b>Heft:</b>	3
 <b>Artikel:</b>	Cours de ski au Lac-Noir
<b>Autor:</b>	Barbey, Louis
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1041413">https://doi.org/10.5169/seals-1041413</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Cours de ski au Lac-Noir

Soir de Noël ! En gare de Fribourg, branle-bas du départ pour le Lac-Noir. Plus de quarante pédagogues, déguisés en skieurs, s'agitent autour d'un vaste autocar.

Ceux qui se targuent de reconnaître, au premier coup d'œil, les régents et les régentes auraient été bien embarrassés de les démasquer. Rien du magister classique sous ces habits sportifs. Tous semblaient parfaitement à l'aise. Tous paraissaient des sportsmen convaincus, tant il est vrai que « l'habit fait le moine » !

Non sans difficultés, skieurs et bagages ont trouvé à se caser. On démarre. Le moral est bon.

Cependant, une certaine anxiété se lit dans tous les regards. De petites bouches féminines, faites pour le sourire, se rétrécissent, s'arrondissent, font la moue et selon que les nez sont aquilins ou retroussés, les visages, dans l'ombre, se dessinent en points d'interrogation, en points d'exclamation. Où est la neige ? disent les uns. Pas de neige ! disent les autres.

Lac-Noir ! Tout le monde descend ! Des lueurs blanches. C'est de la neige, une mauvaise neige, vieille et dure. Mais c'est de la neige quand même.

A l'hôtel du Lac, par contre, dès notre entrée, tout nous paraît de bon augure. Le maître et la maîtresse de céans sont sympathiques, le personnel aussi. Les chambres sont confortables. Un excellent souper est servi : la traditionnelle « oie aux marrons » de Noël. De l'allemand, du français, le bruit des fourchettes que tout le monde comprend ! Il n'en faut pas plus pour créer une atmosphère de gaieté.

Lundi, 7 h., diane ! 7 h. 30, tous les participants sont rassemblés pour la gymnastique. C'est M. Jeker, président de la Société suisse des maîtres de gymnastique, directeur du cours, qui nous donne cet enseignement.

Des commandements en allemand commencent à retentir dans l'air glacé du matin. Nous autres, Welches, nous nous regardons un peu déconcertés. Nos oreilles sont-elles engourdis ?

Le fait est que nous n'y comprenons pas grand'chose.

Peu à peu, grâce aux excellentes démonstrations de M. Jeker, aux traductions quelque peu fantaisistes de ce cher Peter, à l'entrain de nos collègues de langue allemande, le feu sacré de la culture physique nous gagne et nous nous en donnons à cœur joie. Quelques notions d'allemand, apprises jadis, remontent du fond de notre subconscient et bientôt, les marschieren, laufen, halten u. s. w., ne sont plus pour nous de vains mots.

D'ailleurs, la gymnastique, comme la comprend M. Jeker, est un véritable enchantement. C'est une gymnastique gaie, basée sur la nature de l'enfant, sur la puissance motrice du rythme.

Le reste de la journée, depuis 8 h. 30, est réservé à l'enseignement proprement dit du ski.

Les participants sont d'abord répartis en trois équipes. La première, sous la direction de M. Kaltenrieder, instituteur à Fribourg, comprend ceux qui ne sont jamais montés sur des « lattes ». La deuxième, dirigée par M. Gerhard, professeur à Berne, réunit les participants qui ont déjà quelques notions sur l'art de skier. Enfin, vient l'équipe des « as », qui, sous la direction de M. Amann, professeur à Gais, groupe des étoiles de 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> grandeur.

Chaque jour, la longue caravane, skis sur l'épaule, monte jusqu'à Riggisalp, 1,500 mètres d'altitude, à la recherche de la neige. Lorsque cet objectif est atteint, commencent les nombreux exercices qui ont pour but de nous initier à la technique du ski.

Combien de chutes avant de réussir un exercice ! Combien de fois faut-il remonter la pente ! Que de déceptions ! Mais en revanche, quelle joie enfantine, sportive, quel enthousiasme lorsque nous croyons tenir le secret, le truc du Pflugbogen, du Steinbogen ou du Christiania.

Puis ce sont de nouvelles désillusions : encore des chutes, toujours des chutes. Pourquoi ? Parce que le mouvement n'est pas encore automatique, parce que la fatigue nous joue des tours, parce que le terrain est plein d'embûches.

Que faire ? Recommencer, répéter sans se lasser les mêmes exercices, qui, à la longue, paraissent fastidieux, mais qui créent, outre la souplesse indispensable, l'habitude, l'automatisme du mouvement. A ce propos, on ne saurait assez louer la compétence et le dévouement de nos directeurs du cours. Tous les participants se plaisent à reconnaître leur inlassable patience, leur constante bonne humeur et surtout leur souci d'être méthodiques.

Les exercices sont si parfaitement gradués que l'on passe presque sans difficultés de l'un à l'autre. Les fruits de ces belles qualités pédagogiques, déployées par nos chers professeurs, ne se font pas attendre. Les progrès réalisés par la plupart sont étonnantes.

Et, M. Wicht, inspecteur de gymnastique, qui, le jeudi après midi, 29 décembre, vint faire l'inspection du cours, accompagné de deux fervents du sport, MM. Helfer et Dousse, ne cache pas son admiration en voyant évoluer sur des pentes rapides et accidentées, sur une neige « tôleée », des skieurs, dont la plupart n'avaient auparavant aucune pratique du ski. Il exprime sa surprise à la vue de ce qu'un enseignement rationnel du ski peut donner à des débutants. Il remercie chaleureusement, au nom de la Direction de l'Instruction publique, les dirigeants de ce cours. Il adresse aussi ses encouragements aux participants et participantes, qui tous ont fait preuve de ténacité et d'endurance, ces belles qualités sportives qu'il faut soi-même posséder pour pouvoir les inculquer à la jeunesse.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur la charmante soirée qui, jeudi soir, clôtura officiellement le cours, terminé effectivement vendredi 30, à 12 h.

Les colonnes du *Bulletin pédagogique* sont hospitalières, mais n'abusons pas et disons seulement que cette soirée, dirigée avec tact et brio par M. Descloux, instituteur à Fribourg, élu major de table, et où fraternisèrent, dans le meilleur esprit de concorde, dirigeants, Fribourgeois des deux langues, et Bernois, nous laissera un impérissable souvenir.

Disons encore que M. Maillard, inspecteur scolaire, qui, comme président du comité du cours, parla au nom des participants dont il fut un des plus zélés, contribua beaucoup à la réussite de cette soirée. Avec son éloquence habituelle, il dit à tous les directeurs du cours la reconnaissance de ceux qui eurent le privilège de bénéficier de leur enseignement et il exprima le désir que de tels cours continuent à se donner en terre fribourgeoise.

LOUIS BARBEY.

